

18 et 19 avril 2009 - 2^e dimanche de Pâques B, Jn 20, 19-31 - Anciens de la Formation à Baixas et Parc Ducup

Le souffle apaisant de Jésus

C'est le soir. Le soir de Pâques, quelques heures après l'enterrement de Jésus. La peur asphyxie et paralyse les apôtres.

La pièce est fermée et les portes verrouillées.

L'obscurité rend tout plus sombre, surtout les cœurs.

Nous connaissons tous ces heures sombres où l'angoisse et le désespoir nous enferment et nous coupent le souffle et la parole.

Et Jésus vient. Malgré les fermetures.

Il ouvre. Il dénoue. Il fait respirer.

« La paix soit avec vous. »

Et il montre son corps.

Les plaies étaient des trous de mort : elles deviennent des ouvertures d'amour.

Mains, côté, pieds, cœur sont ouverts : ouvertures qui redonnent espoir et souffle. La joie peut circuler. Et Jésus redit : « la paix soit avec vous. »

Puis, soufflant sur eux il dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés ils lui seront pardonnés. »

Au premier matin de la création, Dieu soufflait son propre souffle de vie dans les narines de la statue de glaise qui devient Adam.

Voilà qu'au soir de la nouvelle création, Jésus souffle un Esprit nouveau pour donner un cœur nouveau.

Souffler sur quelqu'un est un geste étonnant de proximité, d'affectueuse présence, de tendresse réconfortante et de réanimation.

Sentir et recevoir le souffle de l'autre ouvre à l'amour et à l'espérance. Surtout quand c'est le Souffle de l'Esprit consolateur.

Si les soupirs saccadés du paniqué ou de l'agonisant nous étouffent, le souffle paisible d'un enfant qui dort nous repose. La respiration d'un être paisible nous fait renaître.

Ainsi le souffle de Jésus ressuscité qui entre dans un lieu fermé pour y respirer la paix et l'offrir.

Jésus, homme ouvert au Père, ouvert aux autres, ouvert à la vie... respire sur nous un souffle de paix et de pardon.

Il respire du souffle même de Dieu qui fait de chacun de nous des êtres nouveaux.

Parce que Jésus est le Vivant, il nous donne un souffle nouveau qui renouvelle nos corps, nos cœurs, nos esprits, notre vie.

Aujourd'hui Jésus entre dans nos cœurs fermés et apeurés.

Il nous redit : « je vous donne ma paix. »

Laissons-nous apaiser, pacifier, réanimer.

Thomas, notre frère jumeau dans le doute, découvre le corps blessé, ouvert et en paix de Jésus et accueille le don de la foi.

Thomas devient notre frère jumeau dans l'espérance et la foi.

Et Jésus nous dit : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Alors, avec Thomas, malgré nos peurs et nos souffrances, osons dire à Jésus : « mon Seigneur et mon Dieu ! »